

« As het jeder Drack am Stacka »

Le défi

●●● Samedi soir, la petite troupe de Raedersdorf retrouvera les planches de la salle des fêtes pour une nouvelle pièce mise en scène par Jean-Pierre Acker. Si l'alsacien reste évidemment de la partie, le choix du thème est des plus originaux.

Tradition et innovation, tels sont les moteurs de cette neuvième édition du théâtre de Raedersdorf. Après avoir débuté avec le très classique registre des vaudevilles, puis avoir fait un pas en avant en mettant en scène des pièces de répertoire tel « Le malade imaginaire » de Molière, avoir poussé encore un peu plus avec « Le vent dans les branches de Sassafras » d'Obaldia, la petite troupe emmenée par Jean-Pierre Acker ne pouvait que franchir une étape supplémentaire. « As het jeder drack am Stacka », tel est le titre du défi lancé cette année.

Nul désir de provocation avec ce drame psychologique anglais des années 60, simplement un aiguillon titillant l'intérêt et la curiosité. Jean-Pierre Acker résume d'ailleurs parfaitement sa motivation en disant : « *il faut toujours essayer autre chose...* ». Il n'en a pas fallu plus pour se lancer à la recherche d'un texte correspondant à ce credo et la solution est venue de Paul Sonnendrucker, ancien conseiller pédagogique d'art dramatique dans le Bas-Rhin



Lorsque le paraître se dissout...

(Photo DNA)

et traducteur de la version originale.

Mise à nu

Parmi les trois pièces possibles envoyées par Paul Sonnendrucker, J.-P. Acker a eu le coup de foudre pour « As het jeder drack am Stacka », que l'on pourrait traduire par « chacun a quelque chose à se reprocher », une sombre histoire de famille sur fond de suicide et d'enquête policière. Le scénario sert de support pour mettre à nu une respectable famille bourgeoise dont le vernis s'écaille au fur et à mesure de l'évolution. Le paraître se dissout pour céder la place au vrai, et chacun de se retrouver en face

de lui-même et de ses actes. Car dans ce fait malheureusement banal qu'est le suicide d'une jeune fille, chacun des membres de la famille Birling trouve sa place. Tous ont eu un rapport avec la victime et chaque protagoniste agit de manière peu honorable sur la vie de cette dernière.

Alors, si les responsabilités fuient, la conscience elle travaille dans l'ombre, tissant sa toile.

Pour être audacieux, le sujet l'est ! Et c'est toute la force d'une troupe qui n'hésite pas à se remettre en question et à braver la force des habitudes. Signe de maturité. Il faut dire que jusqu'à présent, la formule a

fait ses preuves, ce qui n'empêche pas le bon vieux trac de faire surface avec la crainte d'un flop. Certes, le registre se montre iconoclaste, ne serait-ce que pour les comédiens ne pouvant rebondir avec les ressorts du rire et de la comédie. Le travail théâtral devient plus sérieux et plus exigeant. Il faut élaborer de nouveaux repères. Signe de maturité.

Gageons que le public saura s'embarquer dans l'aventure et saluer l'audace.

Nicolas Lehr

Représentations à la salle des fêtes de Raedersdorf, les 6, 12, 13, 19, 20, 26 et 27 mars à 20h30. Renseignements et réservations au 03 89 40 77 93.